



Le Colporteur de Chansons à Souvenirs

Cie Max Ollier

Dossier de présentation

Chant, *racontage*, et
théâtre d'objets

Création 2014 - ... etc

Spectacle intimiste participatif, déambulatoire ou fixe

Spectacle musical,

Enchaînement de scénettes de 5 à 10mn

durée : 1h30

Maxime Ottinger

Chant, construction, collectage, arrangements, écriture

Dans un parc, un coin de rue, à l'abri d'un porche, ou dans la chaleur conviviale d'un salon, le colporteur s'installe avec tout son attirail mystérieux. Vente surprise !

*Tire sur une languette et la chansonnette choisira !
La première pour un sourire, la deuxième pour un souvenir !*

Un tiroir à souvenir s'ouvre, les lames résonnent et la magie opère. Premier baiser, dernier soupir, la comptine à Mamie...

Raconte moi Ta chanson, et je te chanterai des histoires !

Contact :

Maxime Ottinger

06 73 18 07 50

chansonasouvenirs@max-ollier.fr

Note d'intention

La musique, et plus particulièrement la chanson, au sens large, m'ont toujours accompagné, ont marqué mon enfance, mes évolutions, mes rencontres. Il y a toujours eu un artiste, une mélodie, quelques paroles qui semblaient ponctuer chaque étape de ma vie, et qui encore maintenant me ramènent à ces époques, ce que j'y ai vécu, ceux que j'y ai connu...

Le tourne disque familial a été très vite une source de découverte, gravant dans ma tête, mes premières émotions musicales sur fond de Bernard Haillant, de Jacques Brel... Plus tard par les K7 enregistrables ont pris la place du 33 tours, et sont devenu un irremplaçable outil de partage. On se les échangeait, dans la fratrie, me faisant découvrir très jeune le rock et le punk ! ... Puis entre amis, les trajets en bus où on se partageait les casques de « walkman »... Et enfin, les premiers concerts !

J'ai rencontré les fondateurs du festival « Le Village à Bascule », dont l'ambition a été dès la première édition, de créer un événement participatif sur un territoire rural, qui ressemblait à ce territoire, à ses habitants, à tous ses habitants. Je me suis dit alors que je ne devais pas être le seul à avoir des chansons dans ma tête... que peut-être chacun a dans son cœur au moins une chanson qui prend un sens particulier, par les réminiscences mémorielles qu'elle provoque...

Je leur ai proposé de créer une sorte de « carte » du territoire en chansons, de collecter les souvenirs des habitants, leurs chansons, témoignages de vie.

Le propos artistique

On a tous une rengaine, une ritournelle qui nous rappelle un événement passé, heureux, triste, émouvant, drôle... et parfois l'envie, ou le besoin de la partager.

Le Colporteur récolte ces instants vécus, au gré des rencontres, les mets en scène et en musique, avec liberté et sincérité.

Le véritable sujet du spectacle n'est pas la chanson. Elle n'est que le média. Un média qui passe par la voix, les oreilles, mais parle de l'humain, de ses sentiments, avec son universalité. A travers elle, c'est la personne qu'on entend, qu'on rencontre... Le personnage du Colporteur est simple, empathique, souriant et à l'écoute.

Le besoin de partage doit guider la création. Le spectacle doit donc pouvoir s'adapter aux lieux, aux publics. Les textes ne sont pas écrits, ils s'adaptent à l'instant, aux différents âges. Des éléments historiques, par exemple, peuvent être juste suggérés pour certains publics, et expliqués à d'autres, en fonction du ressenti.

La forme se doit d'être légère, à échelle humaine, intime. Une simple mallette, pouvant être portée en bandoulière, posée sur un coin de table, est le seul outil à la fois musical et scénographique. Le décor naturel du lieu où passe le Colporteur doit pouvoir suffire, il s'invite dans le réel, s'adapte pour venir au devant du public.

L'authenticité guide la parole et les échanges. Les récits sont véridiques, ancrés dans le réel. Le public se sent libre de pouvoir intervenir, et le jeu s'improvise avec ses réactions.

La création

- **La genèse**

La création a démarré en 2014, en partenariat avec le **Village à Bascule**. Les premiers collectages ont eu trois sources essentielles : les bénévoles et volontaires du territoire qui ont répondu à l'appel ; une série de rencontres avec les résidents à la maison de retraite de Gerbéviller (54) ; des rencontres en tête à tête à domicile lors d'un repas partagé avec des anciens bénéficiant du portage de repas par le CCAS local.

Une fois cette première récolte effectuée, il a fallu mettre en forme la matière. Faire les choix esthétiques et pratiques respectant les principes choisis d'authenticité, de simplicité et de partage.

- **Les choix**

Pour accompagner les chansons, j'ai choisi d'utiliser un *componium*, **boîte à musique à lamelle programmable**, fonctionnant sur le principe de l'orgue de barbarie. La sonorité rappelle les boîtes à musiques enfantines, avec ses accents nostalgique. Visuellement, la manipulation des rouleaux de carton perforés qui s'enroulent et se déroulent, ainsi que la manivelle qui tourne, apportent un soutien visuel et une certaine idée d'authenticité et d'artisanat. Le maniement de la manivelle permet aussi de se détacher de toute manipulation instrumentale, et permet une plus grande liberté de parole.

Chaque souvenir est raconté avec le **soutien visuel de théâtre d'objet**, de petits décors fabriqués, à partir d'objets de récupération (vieux jouets,...) et de matériaux simples (papiers, fils de fer...). Chaque petit décor est contenu dans une petite boîte en fer, comme si chaque personne m'avait confié son petit trésor...

J'ai fais le choix également de ne pas écrire de forme fixe. Le Colporteur peut **déambuler de groupe en groupe**, en extérieur ou intérieur, et ses interventions ont une durée variable, en fonction de l'écoute et de la participation du public. Le public choisit le rouleau qui va être joué, sans autre indication sur la chanson ou l'histoire qu'il va induire, que le prénom de la personne qui a partagé son souvenir. C'est ainsi de nouveau la personne qui est remise au centre.

La scénographie se devait d'être simple et légère. J'ai construit sur mesure une **mallette en bois** pouvant contenir la boîte à musique et son système d'amplification autonome (pour porter le volume au niveau de ma voix chantée acoustique), un compartiment spécial destiné à y stocker les petites boîtes à souvenirs et des petits tiroirs à rouleaux, laissant dépasser par une fente, le bout du carton avec le prénom inscrit. Le tout pouvant être porté à l'aide de bretelles, ou posé sur un diable construit également sur mesure de façon à pouvoir me déplacer au plus près du public.

Le partage étant le principe fondateur de la création, naturellement, le choix a été fait de faire **participer le public**. C'est donc lui qui choisit le souvenir qui va être raconté. Le texte n'ayant pas une forme écrite fixe, il laisse la liberté de laisser la prosodie s'adapter aux situations, de prendre à partie le public, de le laisser libre d'intervenir. Enfin, le badou est invité à participer, à se raconter lui aussi, partager sa propre chanson... Le troc est invoqué pour continuer la prestation : « *La première pour un sourire, la deuxième pour un souvenir !* »

- **Spectacle en création permanente**

Une fois les premiers souvenirs montés, le spectacle a pu vivre avec sa forme première : la déambulation de rue. Puis sa forme a évolué et s'est adapté à d'autres situations : fixes devant jauges restreintes (20 à 30 personnes), en intérieur ou extérieur ; Déambulations en chambres pour Ehpad et hôpitaux...

Étant participatif, invitant le public à se raconter, il se devait de rester souple et garder la capacité d'évoluer. Certaines adaptations ont été peu à peu mise en place pour permettre à la forme de continuer à évoluer, à s'épaissir...

Les souvenirs partagés par le public, parfois racontés rapidement, ne pouvaient pas toujours être exploités par la suite, par manque de détail... Les écrits restent et les paroles s'envolent... Des **cartes postales** ont été réalisées, et sont distribuées au fil des déambulations, incitant le public à envoyer leur participation, par courrier ou courriel, pour se faire une place dans la mallette.



Une forme d'intérieur a été créée : la **Réunion Tupeux l'ouïr**, temps d'échange et de partage autour d'un goûter ou d'un repas partagé. Régulièrement joué en appartement, chez des particuliers, elle offre un temps spécial, où l'intimité de groupe d'amis, de familles, réunis autour du concept, permet une belle qualité d'écoute et d'empathie collective. Comme unis dans un moment particulier, bienveillant, le public se livre plus facilement, et de nombreux souvenirs sont ainsi récoltés.

Pour d'autres interventions en déambulation dans espace restreint (terrasses de bistrot, buvettes de festival...) une série de mini-formulaires a été mis en place pour aider et guider le public dans sa participation (l'oralité n'étant pas toujours évidente pour certains). Les guides sont disposés sur les tables au fil de la déambulation, le deuxième souvenir est alors troqué contre un papier glissé dans une boîte aux lettres accrochée à la mallette.



Ainsi, le spectacle continue à vivre sa vie,
et le Colporteur continue à collecter
au fil de ses interventions,
des souvenirs de toutes générations
et de tous horizons...

Le répertoire s'étoffe ainsi avec diversité.

Présentation de la compagnie

L'objet de la Cie est la chanson... Mais pas seulement.

La Cie se penche vers ce qu'il y a derrière, en dessous, à côté de la chanson. Ses représentations, ses histoires, ses origines... ce qui fait qu'une chanson est plus qu'une chanson.

Chaque chanson a sa part d'humanité, ce qui fait d'elle un reflet de nos vies, de nos époques, de nos espoirs... parfois déçus. Nous cherchons, explorons, triturons cette part d'humain, pour redonner de nouveaux sens aux chansons.

Pour son premier spectacle , **Le Colporteur de Chansons à Souvenirs**, Max Ollier a récolté (et récolte encore!) des témoignages, petites tranches de vies qu'une chanson ravive. De ces chansons qui nous accompagnent et nous marquent, parfois malgré nous...

Le colporteur continue encore à promener ses histoires, avec sa mallette à malices, de rues en parcs, de salons en bibliothèques... en formule déambulatoire libre, ou bien en **Réunion Tupeuxl'ouir**.

Le deuxième spectacle , **Marguerite, Fleur de Pavé**, création 2018-2019, prend pour sujet le personnage de Marguerite Boulc'h, dite **Fréhel**, héroïne sans concession à la fois forte et fragile dont chaque instant est vécu comme le dernier .

Une « histoire musicale » , un biopic intemporel. S'affranchir des clichés du Paris de début de siècle et inviter simplement le public à partager la vie d'une femme.

D'autres projets encore en germination... Un tour de chant sensible sur le répertoire de **Bernard Haillant**... Un livre-disque et un spectacle sur le parcours d'un chanteur humaniste, issu de l'héritage culturel de la commune de Paris, et ayant traversé les deux guerres mondiales : **Monthéus**... Un répertoire spécifique issu des récoltes du Colporteur sur le concept de « Résistants(es) »....



Maxime OTTINGER
(Alias Max Ollier)

Chant
Direction artistique

Maxime étudie la batterie dès l'âge de 12 ans en cours particuliers, puis il découvre les percussions latines à l'École des Musiques Actuelles de Nancy avec Pierre Bon, puis Jacques Tellitocci pendant trois ans. Il continue sa formation et se diversifie vers d'autres percussions digitales en autodidacte et au gré des rencontres. Il travaille la technique vocale depuis 2012 avec Joanna Hinde du Chœur de l'opéra de Nancy.

En 2010 il est le percussionniste des *Airs Traditionnels du Pays de ma Tête*, puis rapidement mêle sa voix avec celle de Charlène Ploner et crée avec elle la Cie *Le Pays de ma Tête*.

En 2015, il construit pour la Cie *Le Pays de ma Tête* la *Cucurbit'à Sons* et participe à l'écriture musicale de l'entre-sort. Depuis 2014, il promène la valise de son propre spectacle : *Max Ollier, Colporteur de Chansons à Souvenirs*, de rues en salles. Son nom de scène se transforme en nom de compagnie pour bâtir de nouveaux projets à partir de 2017, autour de la chanson et de ses projections...

Cie Max Ollier : 06 73 18 07 50 / compagnie@max-ollier.fr / www.max-ollier.fr
Création 2014... : *Colporteur de Chansons à Souvenirs*

Historique

- 2014 : Création initiale

En partenariat avec *Le Village à Bascule*, et le soutien financier de AG2R La Mondiale, sur le Territoire de la Communauté de Communes de la Mortagne (intégrée aujourd'hui dans la Communauté de Communes de Lunéville à Baccarat).

www.levillageabascule.fr

- Depuis 2014...

En « rue » :

Participation à divers festivals de rue : *Rues et Cie* (Épinal 88) en 2015, *Vice & Versa* (Bourg-lès-Valence 26) et *Chalon dans la rue* (Chalon-sur-Saône 71) en 2016, *Festival des Petites Formes* (Montfavet-Avignon 84) en 2018...

Diverses manifestations locales : *La Pep en fête*, en marge du festival *NJP* (Nancy 54) en 2014, *Cité des Paysages*, (Colline de Sion 54) en 2015, Portes ouvertes de la Cie *Rue de la Casses* (Nettancourt 55) en 2016, *L'été en grand* (Saint-Dié des Vosges 88) en 2017...

En intérieur :

Interventions en Ehpad, en fixe ou déambulations de chambres en chambres (en partenariat avec le conseil départemental des Vosges)...

Participation au festival *L'art et l'être*, organisé par *Artenréel* sur le Bas-Rhin (67) : En Ehpad, chaque année depuis 2015.

Soirées privées en appartements...

Contact artistique :

Cie Max Ollier
C/O Maxime Ottinger
1 route de Ménil
88700 Sainte Barbe
compagnie@max-ollier.fr
www.max-ollier.fr
03.29.31.29.21 / 06.73.18.07.50

Contact administratif :

Artenréel #1
6b, rue Déserte
j67000 STRASBOURG
apuillandre@artenreel-diese1.com
www.artenreel-diese1.com

Cie Max Ollier : 06 73 18 07 50 / compagnie@max-ollier.fr / www.max-ollier.fr
Création 2014... : *Colporteur de Chansons à Souvenirs*